

REVUE DES MARCHÉS DU  
QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2024

# Le dollar américain a dominé le trimestre

Équipe Stratégie de placement d'IG



## REVUE DES MARCHÉS DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2024

**Philip Petursson**  
Stratège en chef des placements



**Pierre-Benoît Gauthier**  
VP, Stratégie de placement



**Ashish Utarid**  
VPA, Stratégie de placement



## Les actions ont enregistré leur plus fort gain sur deux ans depuis 25 ans

Regain d'optimisme sur les marchés au quatrième trimestre de 2024, les actions étant reparties à la hausse pour clôturer l'année en beauté. Trois thèmes déterminants ont façonné le trimestre : une élection présidentielle historique aux États-Unis, la poursuite des baisses de taux par les banques centrales, et une hausse des risques politiques, au pays et à l'étranger. Ensemble, ces facteurs ont dicté les mouvements des marchés et créé un contexte à la fois propice à l'optimisme et payant pour les investisseurs, après une élection américaine décisive.

L'ancien président Donald Trump a battu sans équivoque Kamala Harris dans la course à la présidence, ce qui fait de lui le deuxième président dans l'histoire des États-Unis à obtenir deux mandats non consécutifs. Ce résultat électoral a engendré une remontée des marchés boursiers nord-américains, qui s'attendent à des politiques favorables aux entreprises, notamment des baisses d'impôts et une déréglementation. L'indice S&P 500 affiche un gain de 2,1 % en dollars américains (8,7 % en dollars canadiens) pour le trimestre, et les actions canadiennes, représentées par l'indice composé S&P/TSX, se sont appréciées de 3 %. Ailleurs qu'en Amérique du Nord, la remontée a été timide, les grands indices internationaux affichant des rendements décevants pour le trimestre. En dollars canadiens, les marchés émergents (indice MSCI Marchés émergents) et l'Europe (indice MSCI Europe) ont chuté respectivement de 2,1 % et de 4,1 % sur le trimestre, ce qui s'explique par une détérioration des perspectives de croissance, les difficultés causées par la vigueur du dollar américain et les tensions géopolitiques persistantes. Les deux indices ont toutefois fini l'année de belle manière, respectivement en hausse de 14,5 % et de 7,8 %, en dollar canadiens.

Le deuxième grand thème a été la poursuite de l'assouplissement des politiques des banques centrales, dont les préoccupations sont passées de la lutte contre l'inflation au soutien de la croissance et à la stabilité du marché du travail. Le Banque du Canada (BdC) a par deux fois réduit son taux du financement à un jour de 50 points de base (un demi-point de pourcentage), pour une baisse totale d'un point de pourcentage sur le trimestre, ce qui ramène ce taux à son niveau le plus bas depuis plus de deux ans. De la même façon, la Réserve fédérale américaine a procédé à deux baisses d'un quart de point de pourcentage chacune, après une réduction en septembre.

### L'augmentation des risques politiques a freiné la croissance des actions canadiennes

Bien que l'élection américaine se soit conclue de façon décisive, les risques politiques se sont accentués pendant le trimestre. Les tensions commerciales se sont ravivées après que le président élu, Donald Trump, a affiché une position plus radicale au chapitre des droits de douane, notamment à l'égard du Canada, du Mexique et de la Chine. Au Canada, l'incertitude entourant les négociations commerciales et la croissance de l'économie intérieure ont pesé sur la confiance des investisseurs, ce qui s'est traduit par des gains trimestriels modestes pour l'indice composé S&P/TSX, comparativement à ceux des marchés américains. Sur le plan mondial, les risques géopolitiques, notamment les conflits géopolitiques qui s'enlisent (notamment en Europe de l'Est) et l'inquiétude entourant un ralentissement de la croissance chinoise, ont également miné la confiance des investisseurs.

« Même si le résultat de l'élection présidentielle américaine est sans équivoque, les risques politiques ont augmenté à cause du débat sur les droits de douane visant le Canada. »

- Philip Petursson

# Rendements des indices

Rendements du cours des actions et rendements totaux des titres à revenu fixe en 2024

Tableau 1 – Rendements du cours des actions en 2024

RENDEMENTS DES INDICES DE RÉFÉRENCE DES ACTIONS	MONNAIE	T4	DDA	12 MOIS
Indice composé S&P/TSX	CAD	3,0%	18,0%	18,0 %
Indice S&P 500	USD	2,1 %	23,3 %	23,3 %
	CAD	8,7 %	34,4 %	34,4 %
Indice MSCI EAEO	USD	-8,4 %	1,1 %	1,1 %
	CAD	-2,4 %	10,2 %	10,2 %
Indice MSCI Europe	EUR	-3,0 %	5,8 %	5,8 %
	CAD	-4,1 %	7,8 %	7,8 %
Indice des marchés émergents MSCI	USD	-8,1 %	5,1 %	5,1 %
	CAD	-2,1 %	14,5 %	14,5 %

Tableau 2 – Rendements totaux des titres à revenu fixe en 2024

RENDEMENTS DES INDICES DE RÉFÉRENCE DES TITRES À REVENU FIXE	MONNAIE	T4	DDA	12 MOIS
Indice des obligations gouvernementales FTSE Canada	CAD	-0,4 %	3,3 %	3,3 %
Indice obligataire universel FTSE Canada	CAD	0,0 %	4,2 %	4,2 %
Indice ICE BofA US Corporate Bond	USD	-2,8 %	2,8 %	2,8 %
	CAD	3,4 %	12,1 %	12,1 %
Indice ICE BofA US High Yield Composite	USD	0,2 %	8,2 %	8,2 %
	CAD	6,6 %	18,0 %	18,0 %
Indice Bloomberg Global Aggregate Bond	USD	-5,1 %	-1,7 %	-1,7 %

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg; 12 mois, du 29 décembre 2023 au 31 décembre 2024.

Les rendements des indices de référence des actions correspondent aux rendements du cours, sans les dividendes. Marché canadien des obligations au 31 décembre 2024.

# Moteurs de rendement des marchés

## Actions canadiennes

L'indice composé S&P/TSX a progressé de 3 % pendant le trimestre, en grande partie grâce à la progression spectaculaire (+22,1 %) du secteur des technologies de l'information

Shopify a dépassé les attentes de bénéfices et ainsi contribué à plus de la moitié de l'appréciation trimestrielle de l'indice.

Le secteur de la finance a gagné 5,7 % au cours du trimestre, suivi du secteur de l'énergie (+5,4 %), qui a bénéficié d'une hausse des prix à l'exportation.

Ces gains ont en partie compensé les performances plus ternes d'autres secteurs, tel celui des télécommunications, qui a enregistré une baisse à deux chiffres.

## Actions américaines

L'indice S&P 500 a affiché une progression de 2,1 % en dollars américains (8,7 % en dollars canadiens) pour le trimestre et clôturé 2024 sur un impressionnant gain annuel de 23,3 % en dollars américains (34,4 % en dollars canadiens). Cette performance est attribuable à la vigueur du dollar américain (comme le montre la différence entre les rendements en dollars américains et ceux en dollars canadiens). Qui plus est, la perspective de politiques favorables aux entreprises et les effets des baisses de taux de la Réserve fédérale américaine ont nourri l'optimisme après l'élection présidentielle.

Les secteurs axés sur la croissance, comme celui de la technologie, ont dominé la reprise, tandis que celui des matériaux a accusé un retard, car une baisse des prix lui a été défavorable. La forte progression des actions américaines a mis en lumière la résilience du marché, malgré les incertitudes mondiales.

## Actions internationales

Les actions internationales ont donné des résultats contrastés au dernier trimestre de 2024. L'indice MSCI Marchés émergents a reculé de 2,1 % sur trois mois en dollars canadiens (-8,1 % en dollars américains), en raison d'une dégradation des conditions économiques et des problèmes géopolitiques.

De façon comparable, l'indice MSCI Europe a affiché une baisse de 4,1 % en dollars canadiens pour le trimestre, alors que la reprise économique s'essouffait dans la région. Sur l'année, en dollars canadiens, les marchés émergents ont réussi à enregistrer un gain annuel robuste de 14,5 %, tandis que l'Europe affiche une progression plus modeste (+7,8 %), ce qui souligne le caractère inégal de la remontée des marchés mondiaux.

## Titres à revenu fixe

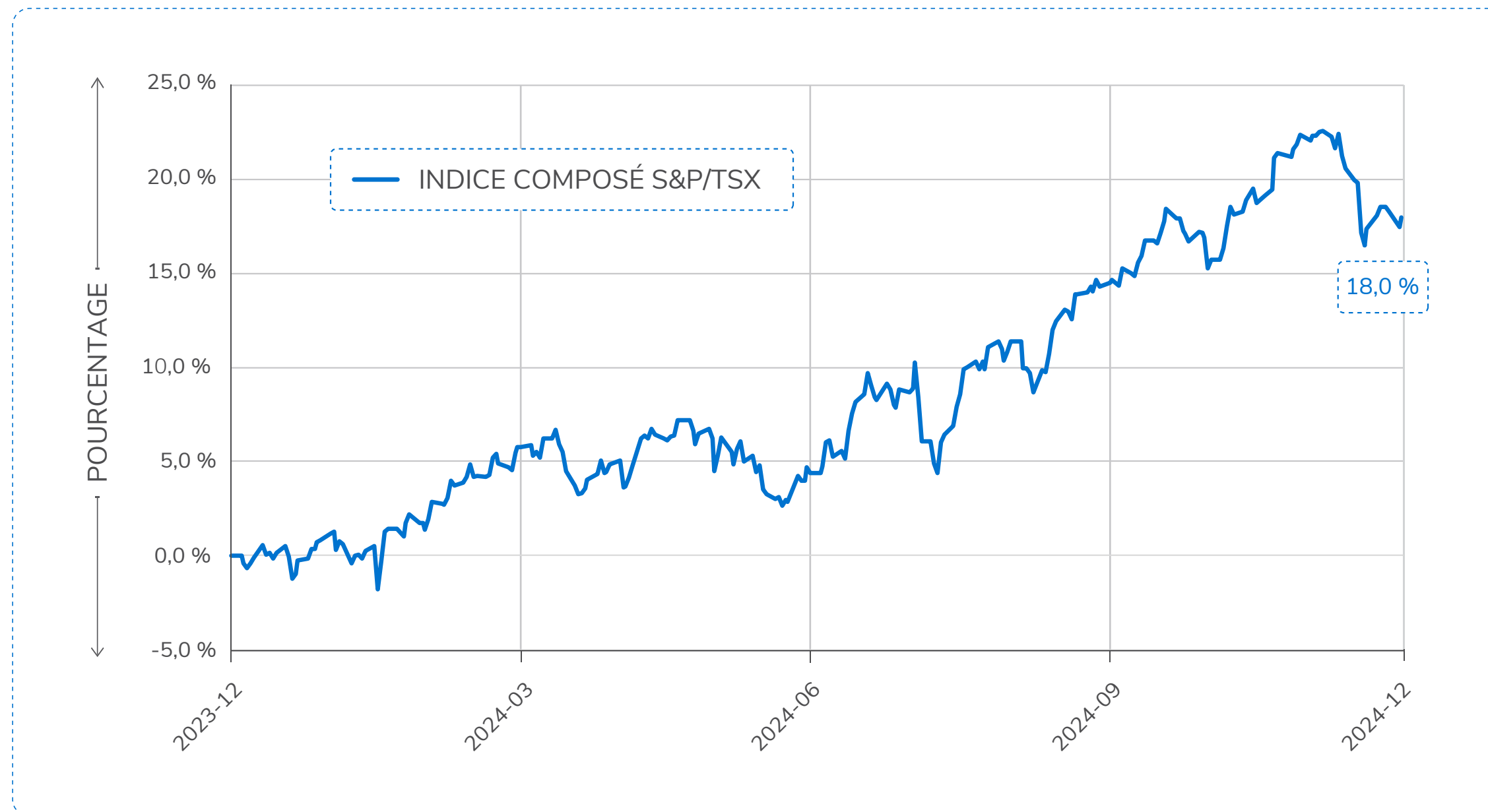
Les marchés de titres à revenu fixe ont montré de la résilience au quatrième trimestre, à la faveur des politiques expansionnistes des banques centrales. L'indice des obligations universelles Canada a clôturé le trimestre là où il l'a commencé, avec un rendement de 0 %, mais a enregistré un gain annuel de 4,2 % (les deux rendements sont en dollars canadiens).

Les obligations à rendement élevé se sont illustrées, l'indice ICE BofA U.S. High Yield Composite ayant progressé de 6,6 % au T4 et de 18 % pour l'année (les deux rendements sont en dollars canadiens).

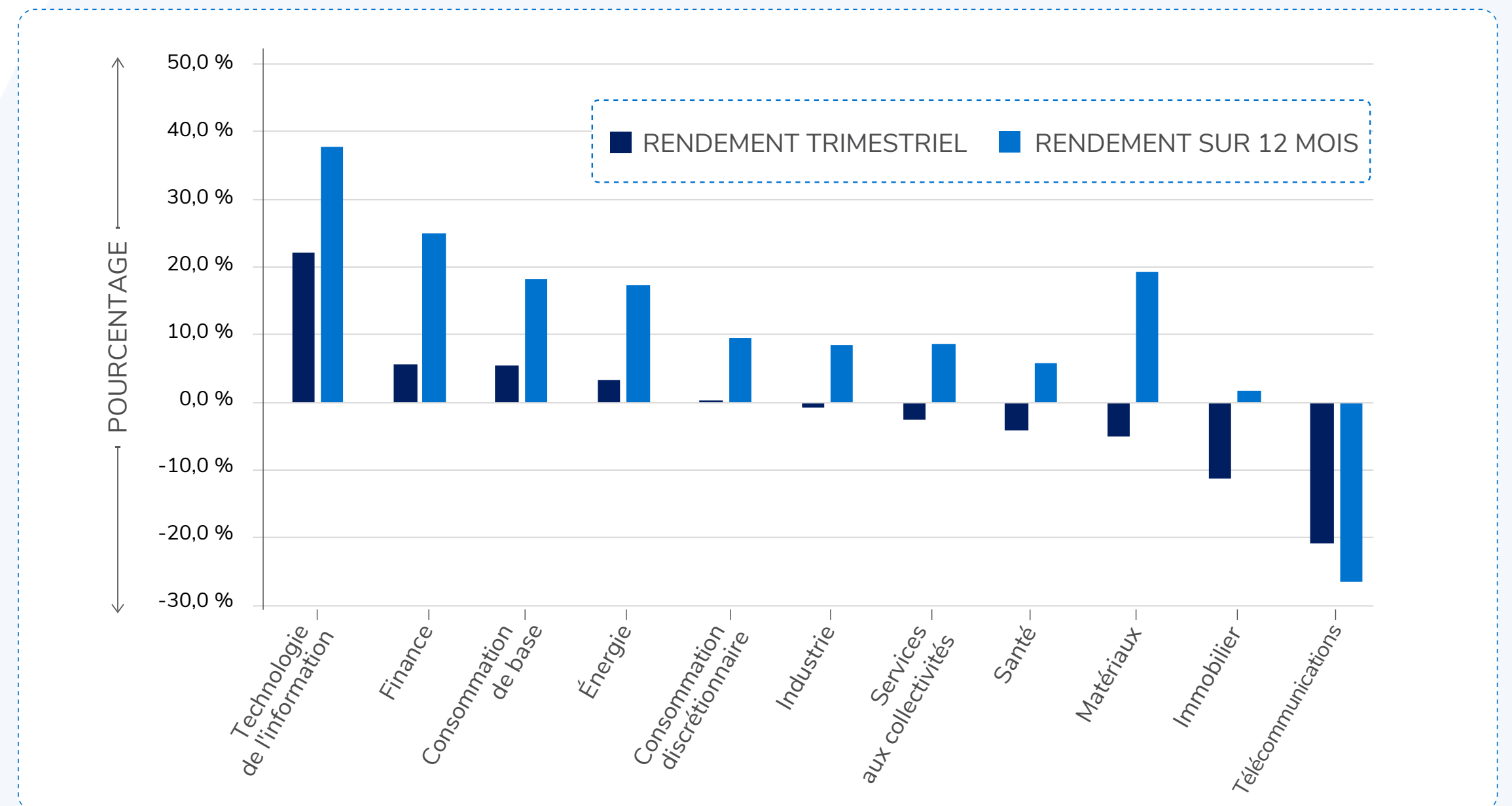
Parallèlement, les obligations mondiales (suivies par l'indice Bloomberg Global Aggregate) ont fait face à des vents contraires; elles ont perdu 5,1 % au cours du trimestre et clôturent l'année en baisse de 1,7 % (dans les deux cas en dollars américains), ce qui est révélateur des difficultés actuelles sur les marchés internationaux de titres à revenu fixe.

# Actions canadiennes

Graphique 1 – Rendement de l'indice composé S&P/TSX



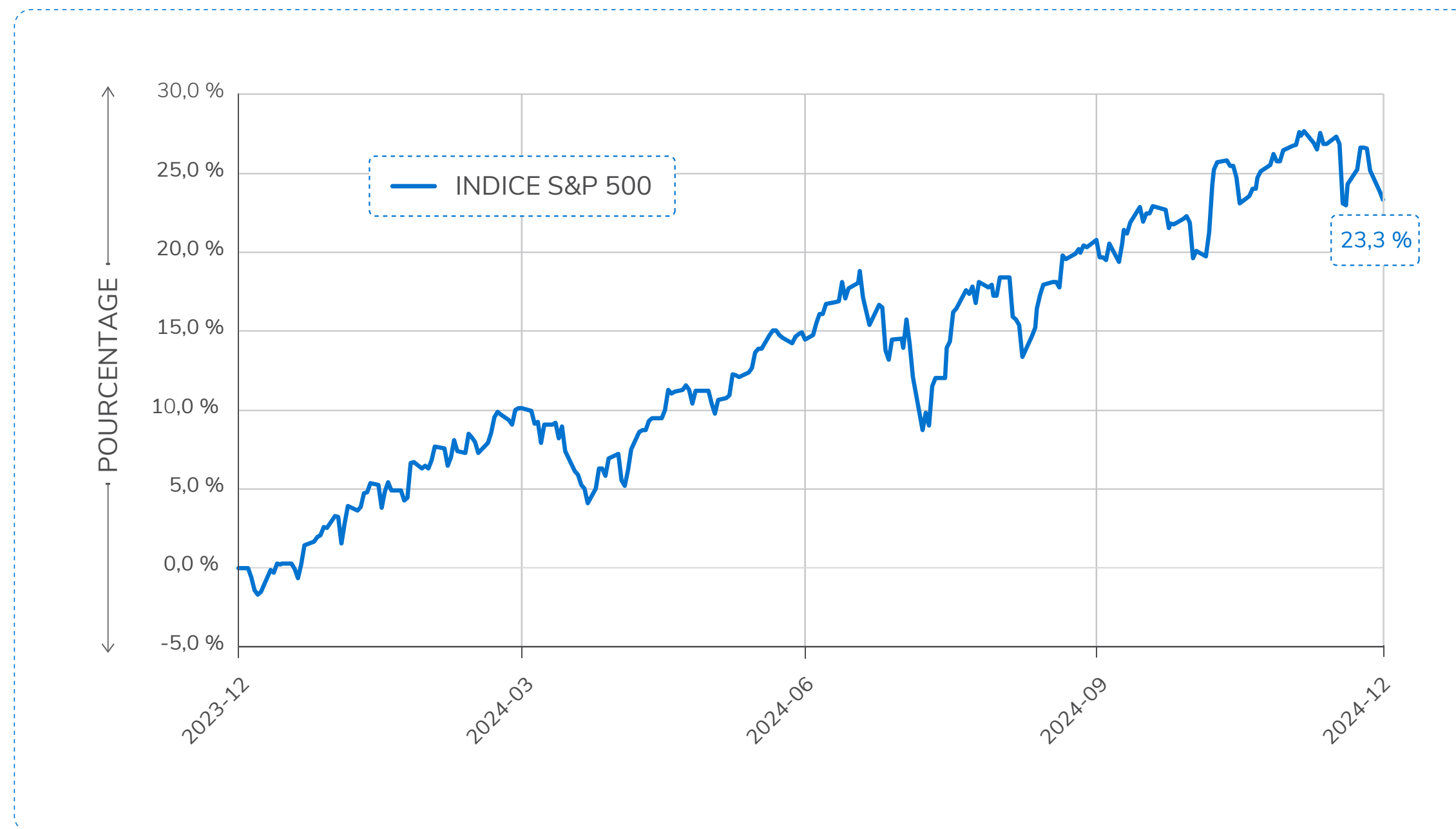
Graphique 2 – Rendements sectoriels de l'indice composé S&P/TSX pour le trimestre et pour l'année



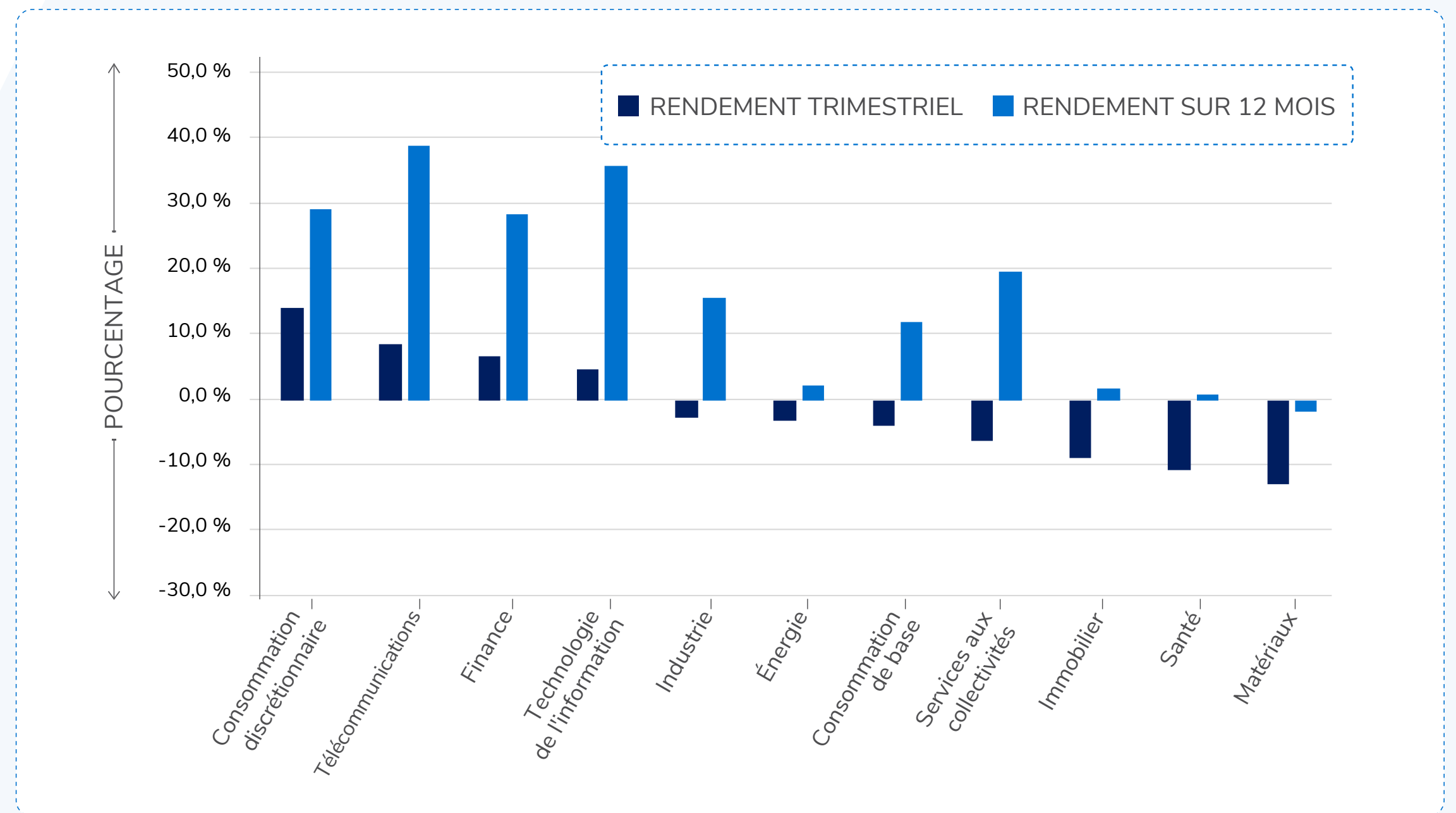
Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg; au 31 décembre 2024

# Actions américaines

Graphique 3 – Rendement de l'indice S&P 500 (USD)



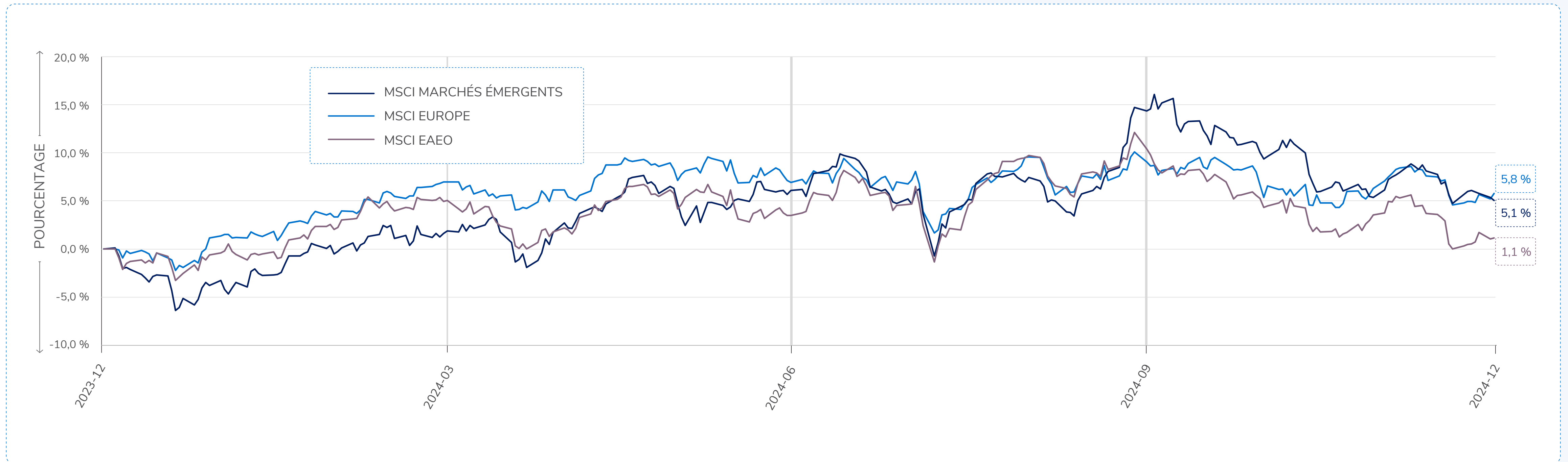
Graphique 4 – Rendements sectoriels de l'indice composé S&P 500 pour le trimestre et pour l'année



Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg; au 31 décembre 2024

# Actions internationales

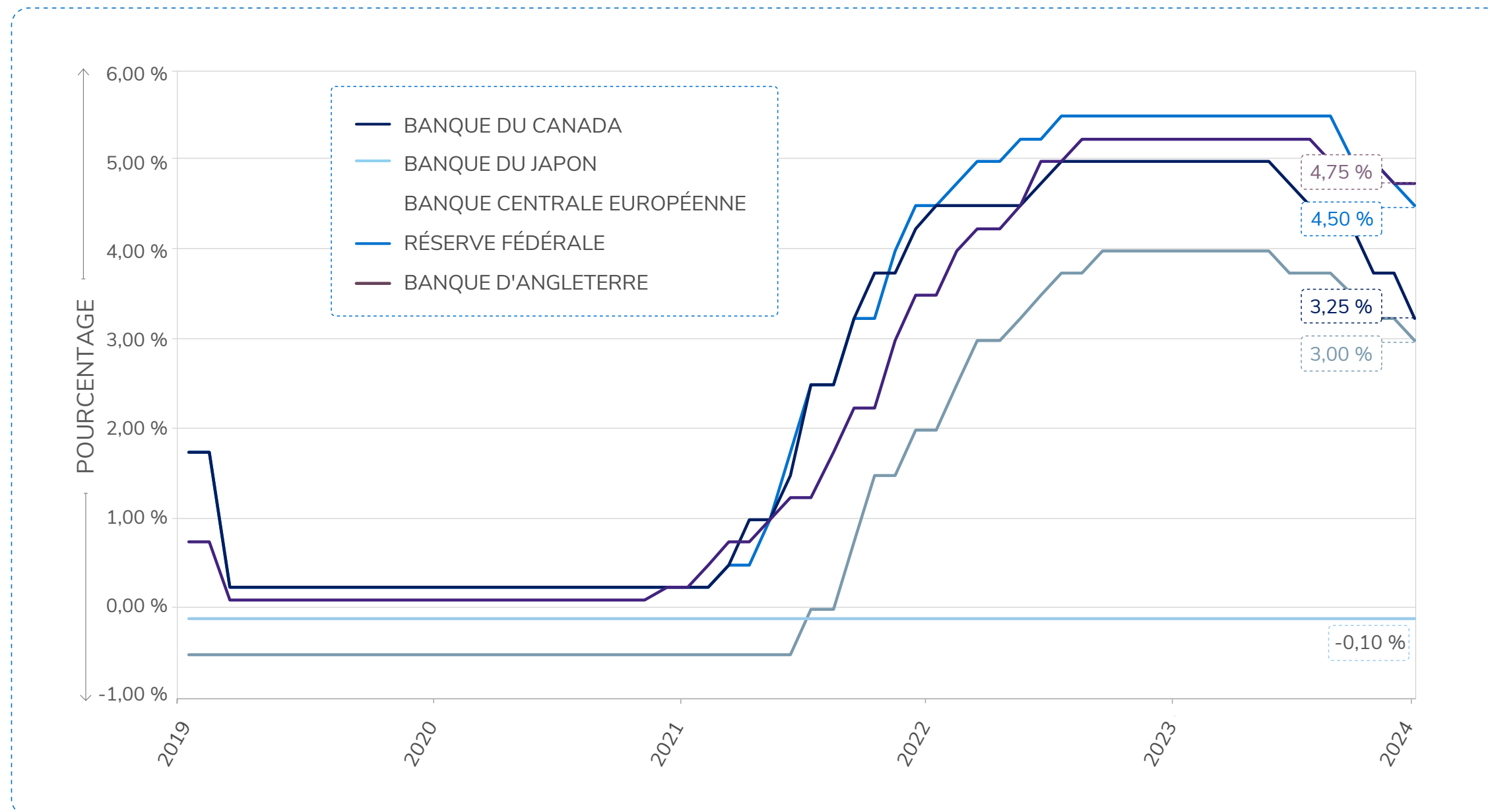
Graphique 5 – Rendement des indices MSCI Marchés émergents (USD), MSCI Europe (EUR) et MSCI EAEO (USD)



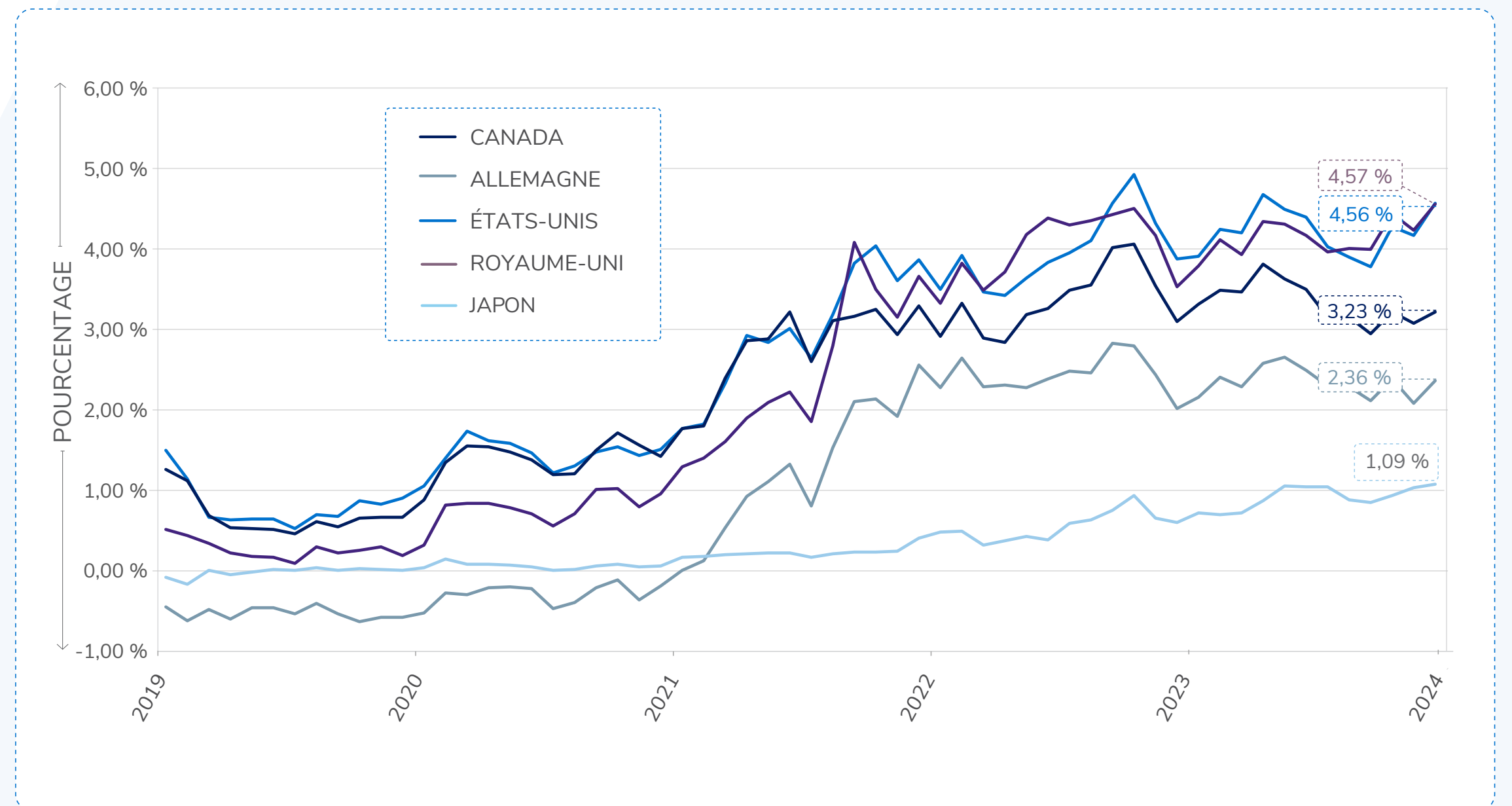
Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg; au 31 décembre 2024

# Titres à revenu fixe

Graphique 6 – Taux directeurs des banques centrales



Graphique 7 – Rendements à l'échéance des obligations souveraines à 10 ans

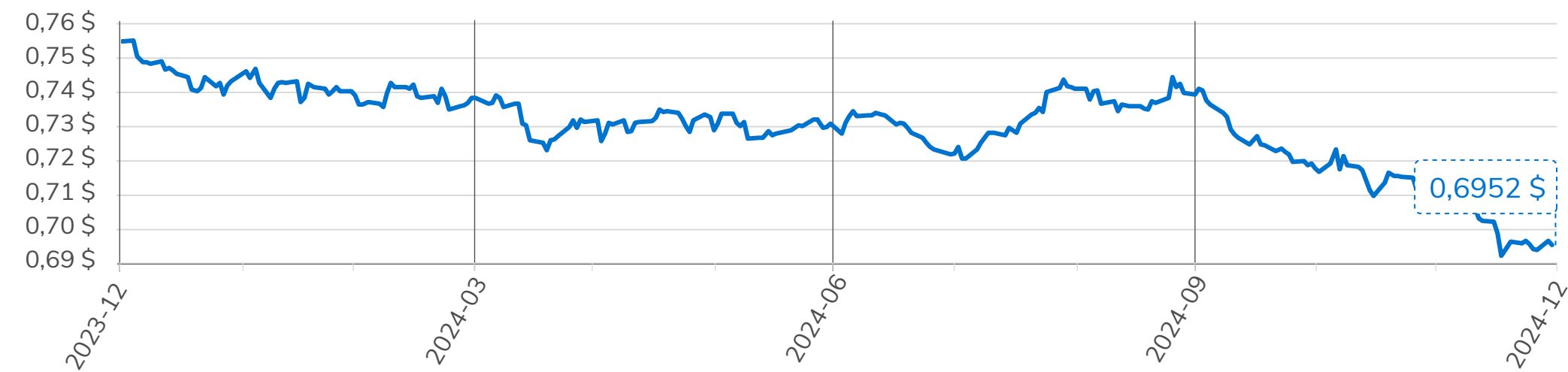


Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg; au 31 décembre 2024

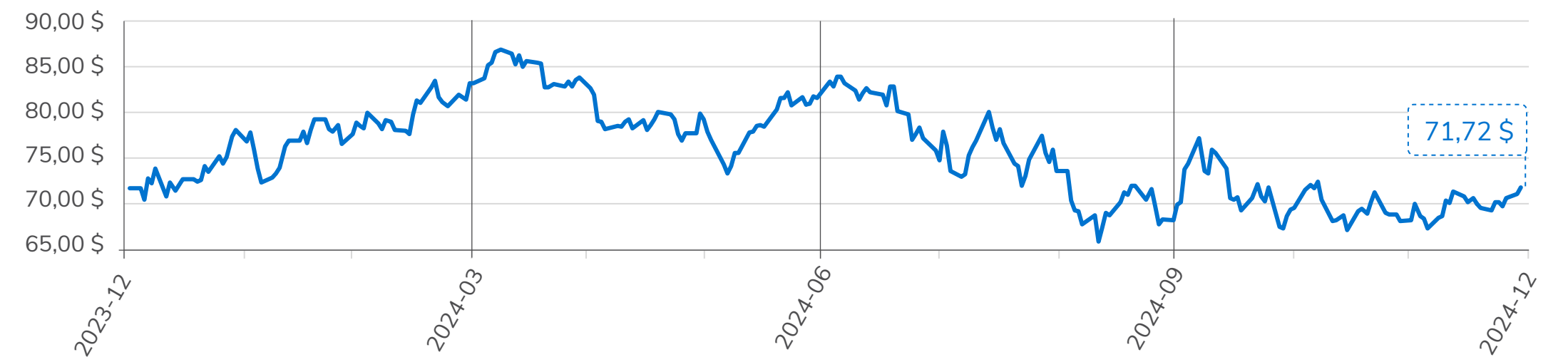


# Évolution des principaux indices de référence

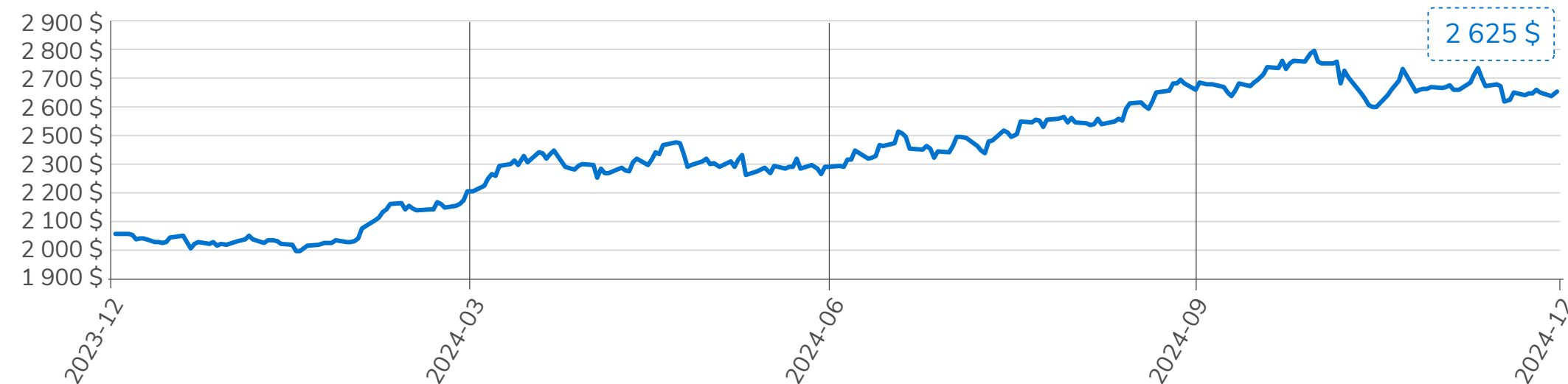
Graphique 8 – Croisement du dollar canadien et du dollar américain



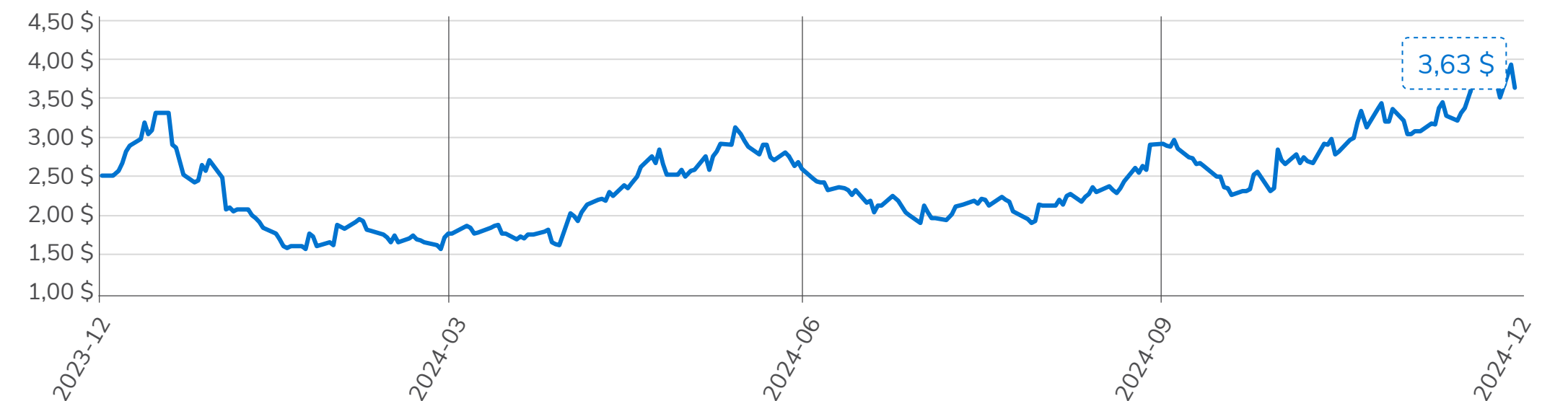
Graphique 9 – Cours du pétrole brut (WTI) \$ US/baril



Graphique 10 – Or \$ US/once



Graphique 11 – Cours du gaz naturel \$ US/MMBtu



Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg; au 31 décembre 2024

L'amélioration des bénéfices de sociétés devrait soutenir les marchés au cours de la prochaine année, mais les valorisations élevées nous incitent à la prudence et justifient une approche diversifiée.

– Philip Petursson

## Perspectives des marchés

Le quatrième trimestre de 2024 et l'ensemble de l'année se sont terminés sur une note positive pour les investisseurs en actions comme en titres à revenu fixe. Trois grands thèmes ont dominé le trimestre et ont dicté les mouvements des marchés :

- **L'élection américaine** : la victoire de Donald Trump a engendré une remontée qui a propulsé les marchés nord-américains vers de nouveaux sommets. L'optimisme des investisseurs a été aiguisé par la perspective de politiques favorables aux entreprises comme des baisses d'impôt et une déréglementation.
- **Les politiques monétaires** : les banques centrales ont continué de réduire leurs taux directeurs, leur priorité passant de la lutte contre l'inflation au soutien de la croissance économique.
- **La hausse des risques politiques** : l'élection américaine a réduit l'incertitude, mais les risques politiques se sont accentués pendant le trimestre. Les discussions sur les droits de douane visant le Canada et un regain des tensions géopolitiques à l'étranger ont pesé sur la confiance des investisseurs mondiaux.

Nous restons optimistes pour ce qui est de 2025. Malgré les risques politiques évidents, la conjoncture économique mondiale semble favorable, et les marchés pourraient être dynamisés par une amélioration des bénéfices de sociétés. Des portefeuilles bien diversifiés devraient permettre aux investisseurs de tirer profit des gains potentiels des marchés des actions et des titres à revenu fixe au cours de l'année à venir.

Équipe Stratégie de placement d'IG